
De la prédiction en astrologie

Astrologos

Etymologiquement, astrologie signifie discours sur les astres. Mais discours pour dire quoi et à qui ?

Dans l'antiquité, seuls les rois (et les nobles proches de la cour) avaient les moyens d'accéder à un astrologue qui devait être à la fois, astronome, mathématicien et, par nécessité, plus ou moins théologien puisque le religieux était omniprésent dans la transmission de la connaissance. Autant dire que ce type d'astrologie était réservé à une élite intellectuelle et sociale. Les tenants de cette astrologie " noble " risquaient leur place, voire leur tête, s'ils se trompaient grossièrement. Autant par nécessité que par expérience, leur parole étaient mesurée d'autant que la tradition orale, de maître à élève, faisait état d'exceptions multiples vis à vis des règles astrologiques. Par ailleurs, dans l'astrologie occidentale, les maîtres dignes de ce nom ont toujours soutenu que " les astres inclinent mais ne nécessitent pas ". Ce qui n'est pas commode dans la pratique journalière de l'astrologie et ne répond jamais de manière carrée à une question concrète.

Pour le peuple de la rue l'astrologie s'est pratiquée comme une manie, souvent mélangée aux cartes, à la géomancie ou à d'autres disciplines oraculaires. Car c'était la demande, et c'est toujours le cas (il suffit de lire les médias). L'oracle demeure fascinant malgré la rationalité de notre culture. Et sa demande en est toujours intensément présente au cœur de notre psyché. C'est cette astrologie qui s'est perpétuée, surtout depuis l'interdiction de celle-ci en faculté au 17^e siècle. Car c'est de cela dont il s'agit : une pratique oraculaire. Ne crachons pas dans la soupe, c'est grâce à ce cheminement souterrain que l'astrologie s'est perpétuée, avec beaucoup de pertes, mais perpétuée quand même, et qu'elle a pu renaître à la fin du 19^e et au début du siècle dernier. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle reste attachée à une pratique oraculaire et souvent pétrie d'obscurantisme tenace et fier de l'être. D'où proviens cette fascination pour un destin ? Le lecteur honnête ne pourra que reconnaître l'importance de ce thème au plus profond de lui-même, thème qui traverse l'histoire de l'humanité depuis son origine.

La fascination de l'oracle

Que va-t-il se passer ? J'ai besoin de connaître le futur ! Ces phrases peuvent être prononcées indifféremment par une femme amoureuse ou par un homme d'affaire. Nous aimerions connaître le futur pour diriger notre présent.

L'oracle est ce qui prédit le futur. Issu de la divinité par l'entremise d'une pythie, l'oracle annonce le destin (souvent de manière fumeuse).¹ Je voudrais développer ici un autre aspect de ces questions fondamentales. Pourquoi sommes-nous avides de rituel oraculaire (de manière plus ou moins déguisée)?

L'astrologie est née au néolithique, nous en avons des traces. Il se peut d'ailleurs que la connaissance qu'elle véhicule soit de beaucoup antérieure à travers une transmission orale. A cette époque la psyché de l'être humain était en train de se construire d'une nouvelle manière.

Au stade antérieur, au paléolithique, l'individu projette ses pulsions au cœur de la terre, suscitant ainsi une divinité chtonienne, invisible mais omniprésente, qui se manifeste par tout ce qui s'enracine en terre ou qui donne accès aux entrailles de la terre (grottes, sources, failles...). Tout est expression de la divinité sous forme d'avatars multiples se manifestant à travers les animaux, les plantes, les rochers...

Le néolithique marque une véritable révolution dans la conscience de l'humanité dans la mesure où la conscience s'exerce désormais grâce à une projection vers le haut, vers le ciel, de ses pulsions et non plus vers le bas. L'astrologie est née. Ce sont les planètes et les étoiles qui deviennent la résidence des Dieux. Cette révolution est associée à une libération : les divinités, résidant désormais au ciel, désertent la terre qui devient disponible pour l'homme. L'inconvénient majeur de ce déménagement est que l'homme est maintenant coupé de la divinité dans son quotidien ; il n'est plus immergé dans la présence immanente, il ne la sent plus dans ses tripes, elle ne fait plus sens au jour le jour. Le monde terrestre devient alors chaotique et insensé, désintégrant pour la conscience. C'est le ciel qui devient source d'intégration. La présence divine se manifeste par la lumière des astres qui est rythmée par le ballet des planètes. Il y a une distance infranchissable entre l'individu et les astres-dieux et la seule manière de rester en contact avec la divinité est alors de suivre les rythmes de ces astres. Ainsi est né le calendrier dédié aux prêtresses et plus tard aux empereurs qui se devaient de suivre scrupuleusement les édits du ciel. Obéir au ciel, c'est se garantir une vie sans désintégration.

Ainsi, grâce à l'investissement du ciel comme support de projection des forces pulsionnelles inconscientes l'humanité a gagné une liberté mais elle a perdu le sens de sa présence sur terre. C'est ici que prend place l'Oracle. C'est la fonction de celui-ci de prédire une destinée, c'est à dire une fatalité qui réintroduit l'individu dans l'ordre universel, lui redonnant ainsi du sens. Sa vie est écrite dans le ciel, il retrouve une harmonie avec son environnement par l'entremise de sa participation à une transcendance. Ce

¹ Voir les articles « Reflexions sur la liberté et les pratiques astrologiques » et « La double naissance » , pour ce qui concerne la notion de destinée et celle de codage du monde en nous.

qui se passe sur terre est dans l'ordre des choses, c'est le ciel qui le dit. Le prix à payer pour cela est un statut d'objet d'une puissance céleste dont l'intentionnalité lui échappe. L'individu sait que sa vie à un sens, mais il ne sait pas lequel ! La divinité, jalouse de ses prérogatives, se garde le secret de celui-ci.

Rien de cela n'a changé au 21^e siècle. La psycho-ontogénèse (construction psychique de l'individu) se faisant sur le modèle de l'espèce (Psycho-phylogénèse), chacun d'entre nous a intégré dans son vécu de bébé l'indispensable perception de se sentir intégré comme objet de notre mère par sa parole toute puissante. Et ce n'est pas parce que nous avons développé d'autres niveaux de conscience en tant qu'adulte, que ce niveau primordial a disparu pour autant ! Nous sommes toujours avide de savoir ce que le ciel nous réserve, ce qui est inscrit dans les astres, aussi intelligent et pétri de concepts que nous soyons !

Influence et détermination astrale

Nous voyons ici que la notion de détermination astrale ne peut pas prendre place comme un concept astronomique ou physique. Je soutiens qu'elle ne peut l'être en aucun cas, et que si nous voulons comprendre un peu quelque chose, il faut se tourner vers la linguistique et les connaissances concernant l'émergence de la conscience chez l'être humain. Car un astrologue parle avant tout de l'être humain à un être humain et non d'une chose à un être humain. Ici est la clé.

L'astrologie est en premier lieu une influence au sens étymologique de ce terme, et dont l'utilisation actuelle a été bien détournée de sa signification primordiale (Influencer signifie : couler dans). Dans le langage commun ce terme est compris comme une relation de cause à effet, c'est à dire comme l'action d'une force extérieure sur un objet. Ce qui est un contresens par rapport au sens premier. L'influence dont il est question en astrologie désigne l'opération cognitive du codage de l'expérience subjective du monde. Celui-ci se fait sous la forme d'une représentation interne de l'expérience sensible de ce monde. Comment coule le monde en nous est le sens du terme influence en astrologie et non pas comment le monde agit sur nous. Voyons cela de plus près.

La manière dont nous nous voyons nous-même ou dont nous vivons un événement est parfaitement subjective. Elle est interne à nous-même. Cette manière est issue d'un codage cérébral qui associe entre-elles un certain nombre de perceptions d'une manière particulière et unique, par exemple un son (le rire de ma mère) avec une odeur et une certaine couleur. Si nous remontons à l'événement fondateur de notre vie actuelle, notre naissance, il en va de même. A cette époque, nos organes des sens, même s'ils étaient plus ou moins actifs auparavant, s'ouvrent à un nouvel univers de perceptions, à une première prise de contact du monde dans lequel nous

vivons. C'est la première représentation de notre présence au monde, la première survenue du mode du monde pour nous. Le postulat posé dans l'article du cahier 14 est que *cette représentation se construit à partir d'une structure déjà là, celle du système solaire au moment de la naissance, qu'elle est une instanciation synchronique de l'ordonnement du système solaire, mais sur une autre échelle que celui-ci*, manifestant la dimension fractale de l'être humain dans son rapport au cosmos. C'est ainsi que cette première représentation est l'influence du monde, le codage du monde en nous qui, c'est le moins qu'on puisse dire, conditionnera notre manière de réagir à celui-ci car il représente le filtre sensoriel de base à travers lequel nous lirons ce monde, nous laisserons ce monde couler en nous. Dans cette définition de l'influence astrale nous sommes bien loin de la notion de causalité à laquelle on rattache d'habitude ce terme. (voir le cahier 16 : La double naissance)

Les astres inclinent mais ne nécessitent pas

Je viens de dire que l'humanité a construit un autre niveau de conscience que celui que nous venons de voir. Cet autre niveau est celui de la conscience logique qui a recouvert celui de la conscience magique plus archaïque, sans pour autant l'éliminer ni diminuer son opérativité. C'est le propre de notre culture occidentale d'avoir développé au plus haut point ce type de conscience. Il se caractérise par une mise en dualité du sujet et de l'objet. Désormais le monde ne coule plus en nous mais à l'extérieur de nous. Cette conscience se construit par l'entremise d'une nouvelle coupure : l'homme n'est plus relié au ciel, il est responsable de ses actes. Le " moi " est alors totalement construit. Cette période de l'humanité, inaugurée en Grèce, s'est peu à peu développée, relayée par le christianisme. Le libre arbitre apparaît, la vocation fait concurrence à la fatalité².

C'est alors que se manifeste l'antagonisme entre les deux visions du monde : fatalité versus libre arbitre. Et l'astrologie reflète cette dualité. Les tenants de la première vision du monde soutiennent mordicus que tout est écrit, que l'Univers est un gigantesque mécanisme bien huilé. Les tenants de la deuxième vision du monde dénie toute pertinence à l'astrologie.

Si les astres inclinent c'est à cause de leur *influence* telle que décrit précédemment. S'ils ne nécessitent pas c'est parce que depuis 25 siècles l'humanité s'est construit un autre niveau de conscience, pour lequel l'individualisation permet de faire des choix qui peuvent aller à l'encontre de cette influence dans l'exercice d'un libre arbitre. La personne devient le centre de son univers, avec toutes les conséquences que cela implique de réalisation des désirs personnels tout autant que de désastre (!) écologiques ou de santé. Le prix à payer en est l'émergence de l'insensé

² Voir l'article cité précédemment

dans la vie quotidienne. Nous ne savons plus pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Nous sommes devenus des consommateurs à la place de consommés.

Reste le processus d'individuation (et non plus d'individualisation) qui voit la constitution d'un sujet (et non plus du moi). Il est en cours d'émergence dans la conscience collective grâce à toutes les thérapies de tous poils qui ont remplacé l'ancienne confession. Cela se traduira inévitablement par le retour de l'astrologie sur le devant de la scène sociale qui devra trouver une nouvelle forme pour répondre à ce nouveau regard sur le monde et sur Soi.

Montpellier le 29/04/2003